

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr — 25 rue Lesdiguières, 38000
●Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Fax +33 (0)4 76 85 28 18, M^{él.} grenoble@
esad-gv.fr ●Valence

D^{te} Du 8 au 10 novembre 2017 ●

Obj. Workshop avec les artistes Maria Iorio et Raphaël Cuomo

Réf. Atelier Pratique de la plateforme de recherche « Pratiques d'hospitalité »

Sur une invitation de Katia Schneller et Simone Frangi, enseignants à l'ÉSAD

●Grenoble.

Ce workshop ouvre la résidence de Maria Iorio et Raphaël Cuomo qui est une collaboration entre l'équipe de recherche Litt&Arts (Université Grenoble Alpes) et la plateforme de recherche « Pratiques d'hospitalité » initiée par Katia Schneller et Simone Frangi à l'ÉSAD ●Grenoble, et qui a reçu l'aide de la Maison de la création.

Le projet élaboré par Maria Iorio et Raphaël Cuomo met en lumière un épisode de l'histoire du cinéma à Grenoble. En 1973, lors du Festival de Grenoble créé par Michel Warren (une préfiguration du Festival du court-métrage en plein air), la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique décerne le Prix de la Critique Internationale au court-métrage intitulé *Cheval de boue* (1971) de la cinéaste égyptienne Atiat El Abnoudi. Le film avait été précédemment primé en 1971 dans le cadre du Festival international du film amateur de Kélibia en Tunisie, créé en 1964. De retour à Grenoble en 1974, El Abnoudi réalise le documentaire *Deux Festivals à Grenoble* sur les coulisses du festival.

Suivant la trajectoire de *Cheval de boue*, qui relie des contextes et des discours sur le cinéma de prime abord radicalement différents, le projet propose de revenir sur le contexte cinématographique local au début des années 1970 et de se concentrer sur la culture du cinéma qui prend forme au sein de la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) après sa « Ré-forme » initiée en 1971. Se présentant comme un large mouvement culturel, ce cinéma «amateur» prend alors en charge les conflits de classe, de race et de genre qui déchirent l'Afrique du Nord de l'époque. Critique à l'égard du modèle du cinéma dominant autant que du modèle du cinéma amateur occidental, il prône également l'établissement d'un réseau parallèle de production et de distribution des films.

•Valence

Ce projet tente d'élaborer de nouvelles stratégies permettant de remémorer, de reconstruire et de rendre visible cette culture du cinéma méconnue en l'absence de nombreux artefacts filmiques et d'archives officielles. Les productions issues de ce contexte, d'une très grande diversité, se laisseraient peut-être mieux saisir comme «cinéma mineur», pour reprendre l'expression de David E. James qui rassemble sous ce terme aussi bien les démarches expérimentales, poétiques, alternatives, ethniques, amateurs, que contre-culturelles, non-commerciales, critiques, ou encore orphelines. En examinant les confrontations entre pratiques dominantes et marginales qui ont donné naissance à des formes filmiques expérimentales, aux premières interventions militantes avec la vidéo 1/2 pouce, ou encore à des films réalisés par des femmes, prémisses d'un cinéma féministe en Afrique du Nord, ce projet ouvre à nouveau la discussion relative à la dimension politique des films – que ces diverses expériences ont toutes mobilisée singulièrement. En croisant différentes sources et les témoignages des protagonistes de cette histoire, ce projet retrace les histoires oubliées ou marginalisées du cinéma « mineur » décolonial en Afrique du Nord, mettant en évidence comment les clubs de cinéma ont constitué un espace politique de résistance et de contestation, et comment ce cinéma est devenu un site d'émergence pour de nouvelles subjectivités.

Site web de Maria Iorio et Raphaël Cuomo :
<http://www.parallelhistories.org/>



For the love of the thing (Détail de *L'éveil*, S. Bacchar, 1968), diapositive, 2017.



For the love of the thing (Détail de la couverture de la revue *CHARIT Cinéma*, numéro 1, Tunis, 1972).